

NOUVELLES
CONTRIBUTIONS MALACOLOGIQUES

PAR

M. C. F. ANCEY,
Membre fondateur.

Sous ce titre général, je compte dorénavant donner, soit des observations critiques sur la façon dont certaines Espèces ont été interprétées par les auteurs, soit des rectifications, soit, enfin, des descriptions de formes inconnues terrestres, fluviales ou marines.

I

Sur divers Mollusques de l'Empire Chinois.

1^o

Tout récemment, le R. P. Gredler (Arch. für Naturg., 50^e année, livre II, 3^e cahier, p. 264) ayant eu à examiner des spécimens de l'*Helix Philippina*, Heude (Mém. pour servir à l'Hist. nat. de l'Emp. Chinois, p. 23), provenant du district montagneux de Pa-Tong, dans la partie méridionale de la province de Hou-Pé, a émis l'opinion que cette forme était

identique avec l'*Helix Subchristinæ*, Ancy (le Naturaliste, 1882, p. 44). Comme elle en est parfaitement distincte, bien que voisine pour la forme, je crois devoir m'élever contre cette opinion en donnant, d'une manière comparative, les signes caractéristiques et différentiels de ces deux coquilles.

Le R. P. Gredler pense que le nom du R. P. Heude est antérieur en date au mien ; mais j'ai de fortes présomptions pour croire le contraire. Ma description est du 15 mars 1882 ; celle de l'*H. Filipina* a certainement paru à une époque plus récente, bien que la préface du P. Heude porte la date du 1^{er} mars 1882 ; du reste, je ne relève ce fait qu'à propos de ce qu'en a dit le P. Gredler, et la question serait de mince importance, attendu que les deux formes, dérivant à coup sûr d'un même type, doivent être séparées, si je n'avais pas à cette même date donné les diagnoses d'autres formes chinoises, comme l'espèce actuelle, du voyage de M. l'abbé David.

Helix Subchristinæ.

Diamètre, 16 1/2 millim.

Hauteur, 5 1/2 millim.

Coquille obsolètement et très peu distinctement striée dans le sens de l'accroissement, relativement assez luisante et lisse, surtout en dessous, plus luisante que l'*Helix subsimilis*.

Couleur d'un blanc carnéolé

Helix Filipina.

Diamètre, 19 millim.

Hauteur, 6 millim.

« Coquille marquée en dessus et en dessous de stries spirales très nettes et régulières (1).

« L'éclat est brillant. »

« Teinte générale d'un fauve

(1) Le P. Gredler m'écrit que l'auteur a confondu le terme « *spiralis* » avec celui d'« *obliquus*. »

avec des radiations fauves plus ou moins marquées et irrégulières en dessus, étroitement marginée de fauve au-dessous de l'angle périphérique qui n'est nullement aigu et ne modifie point la forme de l'ouverture. Ces radiations se montrent aussi en dessous, où l'on remarque sur un fonds presque blanc de fines lignes concentriques de couleur plus foncée.

Ombilic large, non anguleux à son pourtour, brun à l'intérieur.

Un peu plus de 5 tours, un peu convexes, très légèrement aplanis vers la suture, mais nullement canaliculés.

Dernier tour anguleux, surtout à son origine, mais non muni d'une carène aiguë, descendant très sensiblement vers l'ouverture, mais seulement à son extrémité.

Péristome simple et droit à la portion supérieure, s'évasant légèrement et graduellement en même temps que s'épaississant de plus en plus vers la partie basale et columellaire ; ce cal blanc est assez étroit.

Base de l'ouverture peu ar-

corné, mais rayonnée de lignes blanches inégales et irrégulières. Deux bandes blanches : l'une suturale très étroite (l'angle périphérique est seul de cette teinte chez l'*H. Subchristinæ*), l'autre ombilicale très large (moins large pourtant que dans mon espèce où elle constitue la couleur de la partie inférieure).

Tours en nombre égal à ceux de l'autre espèce, munis d'une carène aiguë, légèrement canaliculés en dedans de la carène, de façon à l'exagérer encore, et d'une suture très étroite, recouverte en partie par la carène qui les réunit.

Pourtour de l'ombilic anguleux.

« Ouverture à peine descendante (d'après la description ; mais le dernier tour, d'après la figure, semble, comme chez l'*H. Subchristinæ*, très sensiblement descendant vers sa fin, et, toujours d'après la figure, l'ouverture semble anguleuse extérieurement).

« Péristome fortifié en dedans par une large et épaisse bande de cal blanc ; il est d'ailleurs tranchant et droit.

Son bord basal est triangulaire, l'externe un peu arqué, le columellaire sensiblement droit.

quée ; bord externe bien ar-
rondi ; bord columellaire *très*
faiblement subanguleux vers sa
jonction avec le bord basal.

Distriet montagneux de Pa-
Tong (Hou-Pé méridional).

Je dois relever maintenant dans le même travail du P. Gredler une autre assertion qui ne me paraît pas exacte ; il réunit (loc. cit., p. 264) les *Helix Houaiensis*, Crosse (1) (*H. obstructa*, Heude (2) et *Yantaiensis*, Crosse (3). Ces deux formes sont cependant distinctes : la première, outre sa taille beaucoup plus forte, présente un plus grand nombre de tours de spire, et son ombilic n'est point recouvert ; il est anguleux à son pourtour et nullement évasé ; le bord columellaire est presque droit et forme par suite un angle avec la base de l'ouverture. De plus, la singulière disposition de l'ouverture, qui se remarque chez les jeunes *H. Houaiensis*, n'existe pas, selon Heude, chez la *Yantaiensis* à cette période.

L'*Helix Houaiensis* est une espèce de la Chine intérieure, et constitue avec les Espèces voisines un des groupes particuliers à la région mongole, qui comprend la Chine jusqu'au bassin du Fleuve Bleu ; elle n'appartient pas à l'un des nombreux groupes d'*Helix* caractérisés jusqu'ici, et ne doit point être assimilée à l'*Helix bidens*, type du sous-genre *Perforatella*, ainsi que l'ont fait les auteurs.

Quant à la forme que le P. Gredler nomme *Buli-*

(1) *Journ. conch.*, 1881, p. 136 et *Hilber*, Rec. und in Loss Geff. Lands aus china, 1881, p. 13, pl. 1, fig. 1-3. (Tirage à part.)

(2) Loc. cit., 46, pl. xvii, fig. 4.

(3) *Journ. conch.*, xii, 1863, p. 386.

minus Cantori, Phil., var. *corpulentus* (1), il me semble qu'elle doit constituer autre chose qu'une simple variété. Je crois les remarques du P. Gredler très exactes, mais cette forme est beaucoup plus ventrue que le vrai *Cantori*, et a l'ouverture plus grande, plus arrondie; le péristome plus largement étalé; elle est distinctement réticulée, ce qui se remarque aussi, du reste, chez le *Bul. Cantori*, var. *octona*, Ancy (Natur. Sicil., 1883), forme voisine de celle-ci, que je distinguerai sous le nom spécifique de *corpulentus*.

Le *Bul. Cantori*, var. *octona*, que je n'ai pas encore osé élever au rang d'Espèce, parce que je n'en ai qu'un spécimen, est un peu moins ventru et plus cylindrique que le *corpulentus*, possède 8 tours de spire comme celui-ci, et son péristome est plus mince, moins largement réfléchi et plus fortement arrondi.

Les *Buliminus obesus*, Heude (loc. supra cit., p. 51) et *Loczyi*, Hilber (loc. cit., déc. 1883, p. 11, pl. iv, fig. 11-12), sont des formes voisines de celles-ci, mais distinctes.

C'est à tort que le P. Gredler réunit encore dans son travail la *Succinea erythrophana*, Ancy (*S. rubella*, Heude, non Pease) à l'*oblonga*; il suffit pour cela d'étudier la description et les figures données par le P. Heude et par le D^r Hilber pour s'en convaincre.

Dans l'ouvrage de M. le D^r Hilber, que j'ai déjà cité, je signalerai à l'attention des malacologistes les remarques suivantes :

L'*Helix Buddhæ* (?) représente la forme adulte

(1) Loc. cit., p. 265.

(2) Hilber, loc. cit., I, p. 27, pl. II, fig. 8-9.

de l'*Helix Przevalskii*, Martens (1), qui est antérieure, et qui provient de la même localité (Province de Kansou).

L'*Helix Gredleri*, Hilber (loc. cit., p. 30, pl. III, fig. 5), est une bonne espèce voisine de la *Stoliczkana*, Nevill (Scientif. Results of the second Yarkand Mission, 1878, p. 3, pl. I, fig. 4-6).

M. le D^r Hilber et moi-même, sans connaître cette forme *de visu*, l'avions réunie à l'espèce de M. Nevill (Hilber, loc. cit., déc. 1883, p. 5); comme j'ai maintenant les deux coquilles entre les mains, je constate que l'*Helix Gredleri* a la spire plus haute, le dernier tour moins renflé, l'ombilic moins large, les deux bandes plus rapprochées l'une de l'autre.

Le *Buliminus Siehoensis*, Hilber (2), ne me paraît pas différer de l'*alboreflexus*, Ancey (le Naturaliste, 1882, p. 45), qui est antérieur, et le *B. Neumayri*, Hilber (3), par contre, est le même que le *B. Perrieri*, Ancey (4), dont la description a paru presque en même temps. M. le D^r Hilber m'avait écrit qu'il adoptait le nom de *Perrieri* pour cette espèce, et c'est probablement parce qu'il ne s'en est pas souvenu qu'elle a été successivement décrite par lui et par moi sous deux noms différents.

Les *Buliminus Moellendorffi*, Hilber, *Anceyi*, Hilber, et *Belæ*, Hilber, constituent, avec le *prostomus* Ancey, une série bien caractérisée et spéciale à l'Asie

(1) Mém. de l'Acad. imp. Sc. de S^t-Pétersb., 1882, p. 12, pl. II, fig. 9.

(2) Hilber, loc. cit., II, p. 22, pl. VI, fig. 1.

(3) Loc. cit., p. 9, pl. IV, fig. 7-8.

(4) Ann. Malac., I, 1884 (janvier), p. 390.

centrale; cette série est parallèle à celle des espèces syriennes du groupe des *Syriacus*, etc.

Ici se placent naturellement quelques réflexions qui me sont venues par l'examen des descriptions et des figures des soi-disant *Helix buliminus*, *buliminoïdes* et *pseudo-buliminus*. Ces formes, que le P. Heude a fait connaître (1), étaient pour lui dans le principe des *Buliminus*, comme il le dit lui-même; plus tard, il est revenu de son idée première et les a décrites comme des *Helix*: je ne conçois pas qu'il ait pu adopter cette manière de voir, car ces coquilles turriculées, à tours nombreux, dont le dernier est parfois anguleux, sont de véritables *Bulimes* et appartiennent au groupe des *B. pinguis*, Ancy, et *macroceramiformis*, Deshayes.

Ce groupe, spécial à la Chine, présente tout à fait le facies de certains *Macroceramus* de Cuba, comme le *turricula*. J'ai déjà remarqué ce fait en parlant du *B. pinguis* (*Naturalista Siciliano*, 1882, p. 60); seulement le test est d'une structure tout autre.

Heude déclare avoir hésité à mettre ces Espèces dans le genre *Helix*; ce qui paraît l'y avoir décidé, c'est la forme du péristome, simplement et brièvement évasé ou épaissi seulement à l'intérieur par un calus blanc; mais je ferai remarquer d'autre part que les *B. pupa*, *Bieti* et autres participent à ces memes caractères, sans que l'on ait songé à les introduire parmi les *Helix*.

(1) Heude, Mémoires pour servir à l'Histoire nat. de l'Em. Chinois, 2^e cah., 1882, p. 47-48.

Les noms que le P. Heude a appliqués à ses Espèces ne peuvent plus être maintenus, du moment où elles doivent changer de genre, et je proposerai pour l'*H. buliminus*, le nom de *B. Helicopsis* ; pour l'*H. buliminoïdes*, le nom de *B. tropidophorus*, et pour l'*Helix pseudo-buliminus*, le nom de *B. macrogonus*.

C'est ici que je dois parler des différences qui existent entre le *Bul. pinguis* et deux de ces Mollusques décrits par le P. Heude, les *Helix buliminus* et *buliminoïdes* : la première a la forme du *Bul. pinguis* typique qui est un peu plus large, plus ventru, plus mince et qui possède un péristome faiblement évasé, mais non épaissi ; la seconde est très voisine d'une forme des monts Tsin-Ling, que j'ai fait connaître sous le nom de variété *dilatata* de la même Espèce (Natur. Sicil., 1883, p. 11 du tirage à part). Seulement la coquille figurée par le R. P. Heude (pl. xvii, fig. 6 et 30) est une forme beaucoup plus élancée, possédant 9 tours de spire (1), dont le dernier, quoique anguleux, ne l'est pas très fortement, et dont l'angulation tend même à s'effacer vers l'ouverture.

Comme je ne possède pas d'exemplaire typique du P. Heude, et que d'un autre côté l'abbé David n'a récolté qu'un spécimen de la variété que je viens de citer, il n'est pas prudent pour le moment de se prononcer sur la valeur des caractères de ces diverses formes : il suffit pour le moment de les constater,

(1) Heude, dans sa diagnose, accuse 7 à 9 tours de spire pour l'*Helix buliminoïdes*, mais la figure représente un spécimen qui en possède bien 9.

quitte plus tard à se prononcer d'une manière définitive sur chacune d'elles. Voici du reste comment, dès à présent, je crois qu'elles pourront se classer :

I. *Buliminus macroceramiformis*, Desh.

II. *B. helicopsis*.

III. *B. pinguis*.

Var. β . — Magis obesa et conoidea, abbreviata (long. 10, lat. 6 1/2 millim.).

Var. γ . — *Microconus*, Ancy (long. 8-9, lat. 4 3/4 millim.) minor, minus ad peripheriam subangulatus; anfr. 7 1/2, spira plerumque minus conoidea.

Il existe une forme que j'ai réunie à cette variété à titre de sous-variété *producta*, et qui possède 8 tours de spire dont le dernier est franchement arrondi; elle est plus petite et plus allongée que le type, étant longue de 9 3/4 millim., large de 5.

Var. δ . — Transiens ad sequentem, sed multo minus lata et conoidæa; ejusdem ac præcedentis staturæ.

Var. ϵ . — *Dilatata*, Ancy (long. 8 1/4, lat. 6 1/2 millim.). — Testa valde lata et regulariter conica, ad aperturam magis subangulata; apertura versus carina evanescente; anfr. 7; apertura magis obliqua.

Var. ζ . — *B. tropidophorus*, Ancy (*Helix buliminoïdes*, Heude); major præcedente, magis elongata; anfr. 9; ultimo anfractu conspicue sed obtuse carinato. — Long. 13, lat. 7 millim.

IV. *B. macrogonus*.

Il va sans dire que je ne suis pas encore bien édifié sur la valeur des formes que j'ai jointes au *B. pinguis*, ne sachant pas encore si elles sont constantes, mais il est bien possible que certaines d'entre elles

puissent aspirer à être considérées plus tard, quand les éléments de comparaison seront plus nombreux, comme des formes distinctes. Sauf la dernière, elles proviennent de la chaîne du Tsin-Ling.

Tout dernièrement, le P. Heude a fait certaines rectifications relatives à des Espèces décrites par lui, pour lesquelles il avait employé des noms utilisés déjà par d'autres auteurs (1); seulement il ne paraît pas avoir eu, à ce moment, connaissance de celles que le D^r v. Moellendorff (2) et moi-même (3) avions faites déjà; cela est fort excusable pour lui, vu son éloignement de l'Europe, mais ces données n'auraient certes pas dû échapper aux directeurs de la Revue où le P. Heude a publié ces corrections; car la nomenclature ne se trouverait pas encombrée d'une quantité de noms inutiles; voici, du reste, comment il convient d'établir la synonymie :

1° *Buliminus cadaver*, *Ancey*; *B. pallens*, *Heude* 1882, non *Jonas*; *B. cylindroïdes*, *Heude* 1884.

2° *Bul. pumilio* *Ancey*, 1882; *B. minutus*, *Heude* 1882, non *Semper*; *B. misellus*, *Heude* 1884.

3° *Bul. Heudeanus*, *Ancey* 1882; *B. Thibetanus*, *Heude* 1882, non *Pfeiffer*; *B. canescens*, *Heude* 1884.

Bien que cette dernière forme soit plus allongée que mon *B. Bieti*, que ses tours croissent moins rapidement et plus régulièrement, et que le dernier soit bien plus petit, elle n'est pas sans rapport avec mon espèce.

(1) *Journ. de Conchyliologie*. 1884, n° 1, p. 18.

(2) *Jahrb. d. deutsch. Malak. Ges.*, 1882 et 1883.

(3) *Natur. Sicil.*, 1883, tirage à part, p. 17.

4° *Clausilia Heudeana*, Moell. 1882 (Jahrb. d. deutsch. Malak. Ges., IX, p. 202); *Cl. sarcocheila*, Ancey 1882, *Cl. pachystoma*, Heude (non *Cl. pachystoma*, Küster, qui est une espèce dalmate); *Cl. pachyodon*, Heude 1884.

5° *Clausilia septemlamellata*, Ancey 1882; *Cl. septemplicata*, Heude, 1882 (non *Cl. septemplicata*, Philippi, qui vient de Sicile); *Cl. frigida*, Heude 1884.

6° *Clausilia missionis*, Ancey 1882; *Cl. straminea*, Heude 1882, non Parreyss; *Cl. Tau*, Boettger, var. *straminea*, Moellendorff (Jahrb. d. deutsch. Malak. Ges. 1883, p. 231); *Cl. flavescens*, Heude 1884.

Je ne pense pas que la *Cl. Tau* du Japon puisse être considérée comme le type d'une Espèce dont les formes chinoises énumérées par le D^r O. von Moellendorff dans son travail, ne seraient que de pures variétés.

7° *Succinea erythrophana*, Ancey 1882; *S. rubella*, Heude 1882 (non Pease); *S. hygrophila*, Heude 1884.

Cette forme, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre par les figures données par le P. Heude et le D^r Hilber, est loin d'être identique à la *Succinea oblonga*.

2°

Les formes que je vais énumérer m'ont été adressées comme provenant de la province chinoise de Kouy-Tchéou, l'une des plus centrales de l'Empire, et en même temps l'une des moins connues. Par sa faune elle se rattache évidemment aux provinces de Setchouen et de Hou-Nan; en effet, les *Helix sub-*

missa, *Plectopylis jugatoria*, *Clausilia spinula* montrent assez ces analogies de faunes qui n'ont rien d'extraordinaire du reste, vu la situation de cette province.

Je ferai remarquer qu'en Chine les *Plectopylis*, *Diplommatina*, *Alycæus* et quelques autres genres indiens semblent caractériser la portion sud-ouest de l'Empire, qui appartient au même système que le nord de l'Hindoustan et de la Birmanie; l'Himalaya n'est point une barrière infranchissable de ce côté; en effet, s'il délimite nettement les faunes du Turkestan oriental et du Punjâb dans la partie occidentale, il n'en est pas de même plus à l'Orient, où chaque jour on découvre des genres et des groupes communs à l'Hindoustan et à la Chine. Le R. P. Gredler vient en effet de recevoir une forme nouvelle de *Diplommatina* du Kouy-Tchéou, et a fait connaître des formes de *Streptaxis*, *Pupina*, etc., ressemblant tout à fait aux espèces de la péninsule indienne.

Le Dr von Moellendorff, qui a étudié également d'une façon spéciale la faune de la Chine méridionale, a fait connaître aussi de nombreuses Espèces se rapportant à des types méridionaux.

Ce vaste empire, d'après l'état actuel de nos connaissances, semble divisé en deux zones :

La première, au nord de la vallée du Fleuve Bleu, présente des caractères tout à fait européens, et depuis le Turkestan et la région de Yarkand jusqu'à la mer du Japon, comprend des formes se rapportant aux genres *Helix*, *Bulimus*, *Succinea*, *Pupa*, etc.

Cette zone semble avoir pour limite, au sud, les

monts Kuen-Lun et les montagnes qui séparent la vallée du Hoang-Ho de la vallée du Yang-Tse-Kiang. Un fait assez remarquable est l'absence presque complète de Clausilies dans cette vaste région qui comprend le Turkestan oriental, le Koukou-Noor, les provinces de Kan-Sou, Chen-Si, Chansi, Hou-Nan, Chan-Toung, Tchi-Li et Petchili, la Mandchourie, la Mongolie et vraisemblablement aussi la Corée. Cependant sur le littoral et à la limite inférieure de cette zone, on voit apparaître quelques représentants de ce genre, si répandu au Japon et dans la vallée du Fleuve Bleu.

La seconde zone comprend toute la portion de l'Empire Chinois au-dessous des limites que je viens d'indiquer. Le Thibet présente un grand nombre d'Espèces offrant encore un cachet européen très prononcé ; mais cette vaste région montagneuse est jusqu'à ce jour trop peu connue pour pouvoir, d'une manière certaine, déclarer à quel système ses Mollusques se rattachent ; il est possible qu'elle doive constituer un système à part, caractérisé par l'abondance des formes bulimoïdes ; mais dans tous les cas, sa faune, d'après l'état actuel de nos connaissances, ne renferme pas les groupes des *Macrochlamys* (1), *Streptaxis*, *Plectopylis*, *Kaliella*, *Diplommatina*, *Alycæus*, *Cyclophorus*, *Cyclotus*, et d'autres encore qui caractérisent les plaines de l'Inde, la Birmanie et le versant méridional de l'Himalaya, aussi bien

(1) La *Nanina Angelicæ*, signalée du Thibet, et appartenant à ce groupe, est une espèce du nord-ouest de l'Inde (Punjab).

que la Chine, dans la vallée du Fleuve Bleu. Ses *Bulimes*, dont les formes sont très multipliées, sont les similaires de ceux de cette chaîne ; d'autres ont un faciès particulier et appartiennent à des groupes spéciaux. Ses *Helix* ressemblent à celles de la région de Kashgar et de Yarkand.

Sur le littoral chinois, il se rencontre enfin des Espèces appartenant à des groupes japonais ou malais, comme le groupe des *Camæna*, le genre *Japonia*, etc.

Cette observation s'applique à l'île d'Hainan et surtout à Formose, où vient d'être trouvée une Espèce d'*Ariophanta*, genre malais.

En somme, le système européen domine en Sibérie jusqu'à la mer d'Ochotsk ; au sud de cette contrée s'étendent de vastes régions où domine une faune spéciale, mais très voisine cependant de celle du Système européen et dans laquelle il faudra *peut-être* comprendre le Thibet et une partie de la province de Setchuen. Un certain nombre de formes européennes s'y trouvent ; au-dessous de la vallée du Hoang-Ho dominant enfin les formes tropicales. Il est à remarquer que le Japon présente beaucoup plus d'analogie avec la faune de la vallée du Yang-Tse-Kiang, située sous une latitude beaucoup plus basse, qu'avec celle de la Chine septentrionale et de la région de l'Amour. Les *Clausilies*, qui y sont si nombreuses, présentent beaucoup de rapports avec celles du sud de la Chine, qui sont là aussi l'un des traits caractéristiques de la contrée.

Je laisse intentionnellement de côté les péninsules

indiennes, dont la faune est assez bien connue relativement ; quant à l'Afghanistan, le Système européen y domine, et les formes indiennes ne se montrent que dans la chaîne de montagnes qui le séparent du Punjâb ; les *H. candaharica* et *bactriana* et *Parmacella rustellum* ressemblent beaucoup aux Espèces de Syrie et de la Transcaucasie, comme les *Helix Krynickii*, *frequens* et *Parmacella Olivieri*. On y rencontre aussi des formes *cænopictiennes* de Bulimes ; mais comme ces petites coquilles se trouvent non seulement dans l'Inde, mais encore en Arabie, en Abyssinie, dans la région de la Rivière des Gazelles, aux îles du Cap Vert, au Sénégal et en bien d'autres points du Globe, on ne peut tirer de ce fait aucune conclusion.

Par contre, les explorations du malacologiste anglo-indien W. T. Blanford à travers le Belouchistan, lui ont fourni un très petit nombre d'Espèces presque toutes communes à l'Inde et à l'Arabie, voire même à l'Abyssinie, comme les *Bulinus insularis*, *Melania elegans* et quelques autres encore. Le pays, étant presque entièrement aride, est extrêmement pauvre en Mollusques.

Les Espèces que je vais énumérer appartiennent toutes à la faune de la vallée du Fleuve Bleu ou Yang-Tse-Kiang des Chinois.

PLECTOPYLIS JUGATORIA.

Testa late et pervie umbilicata, depressa, supra vix convexa, ad summum magis prominula, solidiuscula,

fusco-rufa, angulata, superne lineis obliquis aliisque spiralibus (apice excepto), decussata (verisimiliter ad peripheriam in lacinias ciliata); subtus lævior, lineis spiralibus magis delicatulis. — Anfractus 6, lente regulariterque accrescentes, sutura incisa linearique separati, fere planulati, primis omnino planis; ultimus circa umbilicum dilutior, ad aperturam valde descendens, superne sat acute angulatus, infra circa umbilicum perspectivum convexus. — Apertura valde obliqua, haud ampla, semilunaris, margine basali regulariter rotundata, angulo peripherico vix deformata, superne magis angusta; peristomate undique, sed basi præsertim incrassato-reflexum, albidum, marginibus lamina apressa junctis ad junctionem leviter utrinque canaliculata, *Helicis achatinæ* (Gray) instar. — Palatum intus 5 lamellis parallelis instructa inferne, cum alia valida unguiformi margine parietali sita opposita. — Cæteras examinare, si existant, non potui; — diam. maj. 12 1/2-13 1/4, min. 11 1/2-12; alt. 5 1/2, lat. apert. 4 1/2 millim.

Province de Kouy-Théou.

La coquille que j'ai sous les yeux est la proche parente de l'*Helix fimbriosa*, Martens (1), des provinces de Hou-Nan et de Kiang-Si; on l'en distinguera aisément à son dernier tour fortement descendant à son extrémité, son ouverture encore plus oblique, les fines stries concentriques de sa surface inférieure, qui est aussi gravée de stries d'accroissement plus

(1) Jahrb. d. deutsch. Mal. Ges., II, p. 128, t. III, fig. 6 (exempl. jeune). — Gredler, *ibid.*, VIII, p. 10, t. I pass. (adest.).

fortes et surtout par les deux bords de l'ouverture réunis par une lame calcaire analogue à celle des *Plectopylis* indiennes, telles que *P. achatina*, *leiophis*, *cyclaspis*, *brachyplecta*, etc. ; à la jonction des deux bords, il existe un petit sinus canaliforme, comme chez ces Espèces. Je crois les lamelles internes très similaires de celles qui existent chez la *fimbriosa*, mais le peu de spécimens que j'ai eu à ma disposition ne m'a pas permis d'en sacrifier un, pour examiner le fait complètement.

Le groupe des *Plectopylis Benson* me paraît, de même qu'à M. le D^r O. von Moellendorff (1), avoir une valeur plus que subgénérique, et les formes chinoises qui le composent sont, outre celles que je viens de décrire, les : *P. pulvinaris*, *fimbriosa*, *cutisculpta*, *multispira* et *emoriens*, toutes des parties méridionales de la Chine.

HELIX CICATRICOSA, Müller.

Var. *ducalis*, nov

Typicis speciminibus major (diam. maj. 74, minor 67 millim.); margo columellaris multo magis dilatatus, triangulum latum efficiens, magis reflexus, supra umbilicum eversus. hunc fere prorsus claudens. Testa validius supra malleata.

Cette Hélice, de la série des *Camæna*, vit près Kouy-

(1) Jahrb. d. deutsch. Malak., Ges. IX, 1883, p. 375.

Yang-Fou, dans la province intérieure de Kouy-Tchéou. — Vu un seul exemplaire.

Il est à remarquer que le Père Heude ne cite pas l'*Helix cicatricosa*, dans son grand ouvrage sur les Mollusques de la vallée du Fleuve Bleu ; il est vrai que cette forme semble caractériser plutôt la partie méridionale et littorale de l'Empire Chinois ; elle est excessivement abondante aux environs de Canton, mais ne paraît pas remonter très haut. Il est intéressant de la retrouver si loin de la côte ; dans la station précitée, elle paraît légèrement modifiée, mais cette forme ne me semble pas devoir constituer autre chose qu'une variété.

HELIX ACCRESCENS.

Helix accrescens, Heude (loc. supra cit., p. 31, pl. xv, fig. 2).

Je possède, de la province de Kouy-Tchéou, trois sujets de cette forme : l'un est un peu plus grand que le type décrit (plus grand diam. 18, plus petit 16 ; hauteur 10 millim.). Il est entièrement conforme, du reste, à la diagnose. Les deux autres appartiennent au contraire à une variété *minor* mesurant 14 1/2 millim. de plus grand diamètre, sur 13 3/4 dans sa plus faible largeur, et 8 millim. de hauteur.

Cette forme était connue de la province de Hou-Pé (Ou-Tchang-Hien) ; elle diffère de l'*Aubryana*, Heude, du Kouy-Tchéou, par sa taille beaucoup plus faible, son ouverture moins oblique et son dernier tour beaucoup moins fortement descendant.

HELIX SUBMISSA, Deshayes (vide infra).

Abondante dans les environs du territoire de Kouy-Yang-Fou, en compagnie de la *Clausilia spinula*.

La forme de cette localité diffère du type, rencontré par l'abbé A. David, dans la principauté de Mou-Pin (Mo-P'ing), par son dernier tour un peu plus haut, son ombilic un tant soit peu moins large, et son ouverture un peu plus ample. Les formes du Setchouen, que le D^r Hilber a figurées (fig. 10), présentent ces mêmes particularités à un plus haut degré encore ; mais je ne les ai pas vues.

Bien que l'espèce suivante ne soit pas de la province de Kouy-Tchéou, j'en donne ici la description, vu qu'elle appartient au groupe de la *submissa*.

HELIX SZECHENYII.

Testa depressa, discoïdalis, fulvescente-cornea, subtenuis, aperte umbilicata (umbilico lato, perspective, non subangulato), pilis regulariter sitis hirsuta. Spira fere plana, 2 primis tantum anfractibus elatioribus ; anfractibus fere 5 rotundatis, regulariter modiceque crescentibus, ultimo ad peripheriam haud angulato, bene rotundato, ad finem sensim descendente. Apertura rotundato-lunaris, obliqua (circa 45° cum axi), intus candido-inerassata, marginibus convergentibus sed nullo callo perspicuo junctis. Peristoma simplex, acutum ; supera parte excepta expansiuseulum ; margine basali quasi recto, columellari vix dilatato, supra umbilicum nullomodo expanso

leviter ascendente ; — diam. maj. 9, min. 7 $\frac{3}{4}$;
alt. totius testæ 4 $\frac{1}{3}$, lat. aperturæ 3 $\frac{1}{2}$ millim.

Kouang-Yien-Shien, dans la province chinoise de Setchouen.

L'*Helix Szechenyii* appartient évidemment au même type que l'*Helix submissa* Deshayes (1), de la province de Mou-Pin, dans les territoires tibétains, à l'ouest du Setchouen et de la Chine centrale ; elle m'a été envoyée sous ce dernier nom par M. de Lozy, qui l'avait trouvée lui-même et qui avait communiqué à M. le Dr Hilber les matériaux qu'il avait récoltés. Le savant auteur, dans son travail (2), figure deux formes, dont une seule (fig. 9) pourrait se rapporter à la *Szechenyii* à la rigueur (seulement celle-ci n'est nullement anguleuse), tandis que la seconde est beaucoup plus haute de spire et a le pourtour anguleux.

Cette Espèce, que je suis heureux de dédier à M. le comte Béla de Szechenyi, se distingue de la *submissa* typique (de la principauté de Mou-Pin) par sa taille plus faible, son dernier tour non anguleux à son pourtour, sensiblement plus descendant vers l'ouverture, son péristome encreassé et rebordé de blanc à l'intérieur, beaucoup plus fortement que dans la *submissa*.

(1) Bullet. Nouv. Archives du Muséum, t. IX, page 9, pl. III, fig. 1.

(2) Recente und in Löss Gefund. Landschnecken aus China, in Sitzb. der Kais. Akad. der Wiss. I. Abth., Déc. — Heft, Bd. LXXXVI, 1882, pl. III, fig. 9-10.

STENOGYRA MIRA.

Stenogyra (Euspiraxis) mira, Gredler, in : Jahrb. d. deutsch. Malak. Ges. 1884, p. 146, pl. III, fig. 3.

J'ai de la même provenance que les espèces qui précèdent quelques spécimens de cette remarquable forme, mais un seul d'entre eux se rapporte au type décrit ; la figure donnée par le P. Gredler est défectueuse, car la spire, à ce que j'ai pu le constater chez un exemplaire que je tiens de lui-même, est loin d'être atténuée si fortement que l'indique cette figure, et son sommet est très gros et très obtus. De plus, les stries avoisinant la suture ne sont pas si fortement marquées.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux, et qui est le plus conforme à la description du type, mesure 27 millim. de long sur 8 de large (au lieu de 28 sur 7 3/4).

Var. *Megeana*.

Cette forme que je ne puis séparer de la précédente autrement qu'à titre de variété, puisqu'elle ne présente pas assez de caractères pour pouvoir en être séparée, est dédiée à M. l'abbé Mège, qui m'a communiqué les formes chinoises que j'étudie en ce moment, et diffère du type par sa taille moindre (long. 25, larg. 8; hauteur de l'ouverture 7 millim.),

sa forme plus écourtée et le nombre de ses tours (9 au lieu de 10 ou 10 1/2) (1).

CLAUSILIA ELATIOR.

Testa fusiformi-turrita, parte infera ut ventricosa, ad summum valide elongata, subuliformis, a medio lente attenuata, solidula, corneo-fulva, vix nitens, striis densis (apice excepto) sublente conspicuis, ad aperturam grossioribus, his subobliquis, insculpta, apex integer, obtusus, subcylindraceus. Anfracti 12, supremi 8 convexiores, sequentes haud valde convexi, sutura lineari impressa juncti. Ultimus sensim attenuatus, ad cervicem rotundatus. Apertura vix obliqua (circa 5° cum axi), haud valde ampla, late pyriformis, superne subemarginata et sinulo angulari angusta. Lamella supera valida marginalis, lamella infera et plica subcolumellaris validæ, marginales, hæc usque ad basin prolongata quasi in *Cl. pluviatili* et supra peristoma ascendens. Plicæ palatales 5-6 quarum supera relative longa, profunde sita, inferiores minutæ et arcuatæ. Peristoma continuum, breviter solutum, vix expansiusculum, rotundate reflexum, albidum; — long. 27, diam. 6 1/2; lat. ap. 6 1/2 millim.

Belle et grande espèce de la série des *Storeophædusa*, qui n'est pas sans rapport pour la forme avec les *Cl. Japonica* Crosse et *præcelsa* Gredler, mais dont elle diffère cependant beaucoup, comme

(1) La description du P. Gredler indique seulement 9 tours pour le type; mais la figure en indique au moins 10, si ce n'est davantage.

on peut s'en convaincre par la comparaison de la description précédente avec celle de ces deux coquilles ; comme elles, elle appartient au groupe de ces Clausilies de l'Extrême-Orient, caractérisées par un fort pli subcolumellaire visible du dehors et parfois remontant sur le péristome où il forme saillie ; cette dernière particularité se remarque chez les *Clausilia pluviatilis* Benson, et *Moellendorffiana* Heude (1), mais le pli chez elles se trouve beaucoup plus rapproché de la partie inférieure de l'ouverture.

CLAUSILIA SPINULA.

Cl. *Spinula* Heude. Mémoires concernant l'Hist. natur. de l'Empire Chinois, 2^e cahier (1882), p. 65, pl. XVIII, fig. 4.

Je possède de la province de Kouy-Tehéou deux spécimens de cette espèce de la série des Phædusa. L'un d'eux mesure 14 1/2 millim. de longueur ; il se rapporte à la figure citée plus haut ; l'exemplaire figuré par le P. Heude mesure 14 millim. et paraît posséder, comme le mien, 11 tours de spire (autant qu'on peut en juger par le dessin qui manque de netteté) au lieu de 10, comme l'auteur le dit dans sa diagnose.

Cette forme est très remarquable par la longueur du pli principal de la paroi palatale, qui se prolonge

(1) Cl. *Moellendorffiana* Heude. Mém. concernant l'Hist. nat. de l'Emp. Chinois, 1882, p. 60, pl. XVII, fig. 31.

jusqu'au péristome, où il se termine par une toute petite denticulation.

Var. *novemgyrata*.

Cette variété se distingue du type par sa forme plus courte et neuf tours de spire seulement. Elle a été récoltée avec le type dans la province de Kouy-Tchéou.

La *Clausilia spinula* a été signalée par le P. Heude des environs de la ville de Kouy-Yang-Fou (Kouy-Tchéou), et des rochers de la ville de P'eng-Tse, au-dessus de l'embouchure du P'o-Yang, sur les frontières du Kiang-Si et du Ngan-Hoei. Il suppose que dans la première de ces localités, l'Espèce a son vrai habitat. C'est la compagne de l'*Helix submissa* dans ces deux stations, et le P. Heude en conclut que ces Espèces riveraines doivent avoir émigré des points supérieurs.

VIVIPARA PRÆCLARA.

Testa eximiæ magnitudinis, haud perforata, ad summum obtusa, suboblongo-globosa, opaca, virescenti-castanea, strigis irregulariter sitis, obliquis nigris ornata, glabra, subnitens, haud distincte striatula. Apex obtusus, erosus. Spira gradatim attenuata. Anfracti 5 valde rotundati (e summo ad ultimum magis magisque turgidi), regulariter crescentes, sutura impressa disjuncti; ultimus maximus, ventricosus, dimidium altitudinis superans. Apertura obliquatula, subpyriformis, superne angulosa, intus cœ-

rulea, interdum albidula. Peristoma rectum, superne vix patuloseens ad marginem basalem et sinistrum præsertim sensim incrassatum, nigro marginatum, callo valido margines conjungenti continuum. — Long. 54, lat. 45; alt. apert. 32 millim.

Cette magnifique Espèce, de la province de Kouy-Tchéou, est une des plus grandes du genre; elle est remarquable par ses tours bien renflés, séparés par une suture profonde, et son dernier tour bien ventru, plus haut que le reste de la coquille.

II

Sur différentes espèces africaines.

1°

En 1874 (Journ. de Conchyl., t. XIV, n° 4, p. 172), M. Arthur Morelet a donné la diagnose latine d'une espèce d'*Achatina* du Gabon qu'il a nommée *A. Vignonia*, en l'honneur du capitaine Vignon, duquel il en avait eu communication; ce dernier avait dû recevoir, selon toute probabilité, d'indigènes cette coquille provenant de l'intérieur, la localité précise n'étant pas autrement indiquée, soit dans la diagnose de M. Morelet, soit dans un catalogue manuscrit qu'a laissé M. le capitaine Vignon.

La collection où se trouvent les deux exemplaires connus, qui ont servi de types à l'auteur, étant passée entre les mains d'un de mes compatriotes, j'ai eu l'occasion d'étudier cette Espèce remarquable qui se